



COMMUNIQUÉ DE PRESSE du SNUipp-FSU 39

À Lons le Saunier, le 30 octobre 2020

Une rentrée dans l'inquiétude et la précipitation, par manque d'investissement dans les Services Publics.

Le SNUipp-FSU 39, principal syndicat des professeurs des écoles et AESH, a écouté attentivement les annonces du Président Macron et celles de Mr Blanquer. Elles appellent plusieurs remarques de notre part :

La fermeture des écoles n'est effectivement pas souhaitable (pour ne pas reproduire les dégâts du printemps dernier), mais la rentrée des classes ne peut se faire sans réelles garanties sanitaires pour protéger les personnels, les élèves et leur famille.

Aujourd'hui à 3 jours de la reprise, le nouveau protocole vient d'être envoyé aux écoles, il laisse de nombreuses questions sans réponses, traduisant la méconnaissance du terrain qui caractérise notre ministère.

Le recteur d'Académie a repoussé l'audience dans laquelle il était prévu qu'il réponde en début d'après-midi à ces nombreuses questions des représentants du personnels, qui souhaitent avant tout, dans un climat pour le moins anxyiogène, permettre un accueil serein de leurs élèves et garantir la sécurité de tous.

Les nombreuses questions d'organisation : fourniture des attestations aux parents, entrée ou non des parents dans l'école, maintien des classes complètes y compris lorsque les élèves sont 28/30 et qu'ils n'ont pas de masque (maternelle), nombre d'agents en arrêt covid et possibilités de remplacement, conduite à tenir en cas de non remplacement, fourniture de masques non toxiques...restent donc pour l'heure sans réponse.

Il n'est pas prévu par le ministre de temps pour garantir l'accueil serein et la sécurité des personnels et des élèves. Dans son mépris pour la profession, il imagine que ce retour à l'école dans de nouvelles conditions, ne nécessite aucune concertation, aucune préparation, aucune communication aux familles et aux enseignants. On entend le discours officiel sur la place de l'école pour maintenir la cohésion sociale et l'économie à flot. En pratique, on ne voit que du mépris et de la méconnaissance du terrain.

Il faut fournir gratuitement des masques aux agents, permettre aux personnels vulnérables de rester chez eux et renforcer le nettoyage des écoles. Très rapidement, il faut aussi recruter des enseignant-e-s pour assurer les remplacements, diminuer les effectifs par classe, et assurer le suivi des élèves en grosses difficulté suite à cette crise (psychologues scolaires, rééducateurs...) Il faut investir dans les locaux scolaires pour assurer l'aération et la présence de points d'eau. Bref, tout ce qui n'a pas été fait ces derniers mois par notre ministre, plus efficace en effets d'annonce qu'en effets tout court ! Plus globalement, nous demandons un plan d'urgence éducatif et social pour que des moyens à la hauteur des besoins soient débloqués.

La contradiction entre le confinement national strict et le maintien des écoles ouvertes en toute légèreté est insupportable : le virus serait donc comme le nuage de Tchernobyl et s'arrêterait aux portes des écoles et des lieux de travail !

Le gouvernement porte une lourde responsabilité dans la situation actuelle, il n'a rien anticipé par manque d'investissements publics ! Contrairement au mois de mars où le virus a surpris tout le monde, la probabilité d'une «2^{ème} vague» était annoncée par les scientifiques. Pour être en capacité d'y répondre, il aurait fallu investir massivement dans l'Hôpital public.

Comme au printemps, les enseignant-e-s seront encore au rendez-vous pour assurer leur mission. Mais nous n'acceptons vraiment plus d'être méprisés, mal protégés et ballottés d'une annonce à l'autre ! À Monsieur Castex qui dit « choyer les enseignants », nous demandons qu'il respecte l'école publique en lui donnant les moyens supplémentaires qu'ils soient sanitaires, humains, matériels et financiers.

Organiser la reprise ne doit pas être géré sans préparation. Pour cela, il est nécessaire de banaliser du temps pour que les professionnels (de l'éducation mais également des collectivités territoriales) se concertent pour prévoir les conditions les plus réfléchies possibles. Rien ne doit être fait en urgence !

Pour le SNUipp-FSU 39, l'école doit certes continuer mais sans péril pour la santé des adultes qui y travaillent, des élèves et de leurs familles respectives.